

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS MARDI MATIN 26 SEPTEMBRE 1916

NUMÉRO 26

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

LA GRÈCE EN PLEINE RÉVOLUTION--30,000 CRÉTOIS SOUS LES ARMES RAID DE ZEPPELINS EN ANGLETERRE--MORTS ET BLESSÉS

LE BULLETIN DU JOUR

LE POUVOIR GOUVERNEMENTAL GREC EST VIRTUELLEMENT DISLOQUE.

NOUVELLE INTERVIEW DU ROI

LES GRECS VOUDRONT-ILS SACCOMMODER DE CETTE SITUATION?

L'arrivée de Venizelos à Salonique laissera-t-elle au Roi le loisir d'obéir au sentiment national?

En Grèce, la situation intérieure semble se troubler chaque jour davantage. Ce qui s'est passé, à Salonique, dans les premiers jours de septembre ne nous est encore qu'imparfaitement connu, mais si les détails sont incertains, les lignes générales des événements sont claires. La dislocation du pouvoir gouvernemental caractérise la situation. Pour gouverner, il faut être, or, le gouvernement n'existe pas. Quant à l'attitude personnelle du roi, des dépêches d'Athènes, des 22 et 23 septembre, arrivées par Londres, nous apprennent, à titre de renseignement, le langage, amplement développé, tenu par le roi Constantin, dans un interview accordé au représentant de la Presse-Associée, qui reste son confident habituel. Le roi serait disposé à se joindre aux Alliés, dès qu'il apercevrait l'intérêt que la Grèce y trouverait, et, à cet égard, il serait toujours dans l'attente de propositions positives de la part des Alliés. Un ancien ministre, que les dépêches ne nomment pas, aurait ajouté, en matière d'interprétation de la pensée du roi, qu'il se tient sur la réserve pour n'offrir son concours armé aux puissances de l'Entente que lorsque ce concours lui paraîtra devoir leur être positivement utile. Ce langage, s'il est permis de l'attribuer au roi Constantin, ne manque pas d'une certaine présomption, et amène à se demander si la Grèce n'est pas arrivée à un point où sa coopération n'est plus recherchée. L'état où le roi de Grèce a réduit son pays et sa dynastie est, en effet, le plus lamentable qui se puisse concevoir. On a dit qu'il a donné le pas aux raisons de famille sur les raisons nationales, peut-être est-ce lui faire tort. Peut-être appartient-il seulement à la race de ceux qui ne comprennent pas et qui, munis, une fois pour toutes, du viatique des opinions faites, négligent de regarder, de penser, de conclure. Son activité, depuis le début de la guerre, porte les stigmates de cette chronique incompréhension. Les conditions générales et les conditions locales du problème européen lui ont également échappé. Traversant la réalité en somnambule, il n'a su peser ni les chances, ni les forces, ni les droits. Son pays, qui naguère avait confiance en lui, déshabillé de toutes parts à sa volonté et fait ses affaires tout seul.

Centré dans le lice de la Roumaine constitue un revirement complet de la situation des Balkans, et l'on conçoit, dès lors, que le roi Constantin se déclare prêt à reconsidérer la politique du royaume. Cette intention s'explique par les revers militaires et diplomatiques des empires du centre. Elle

ECHOS DU VIEUX MONDE

LA PRESSE HOLLANDAISE APPROUVE L'OFFENSIVE FRANCO-ANGLAISE.

LES ANTI-ALLEMANDS À MILAN

EXCUSES DE LA GERMANIE À LA SUEDE.

Importance de la lutte dans les Carpathes. — Wilhelmine charitable.

(Correspondance de la Presse Associée)
La Haye. — Le rédacteur militaire du Nieuw Courant juge que l'offensive franco-anglaise dans la Somme est méthodique, lente et sûre. D'après lui, la prise par les alliés de la ligne Bapaume-Comblès-Péronne amènera l'effondrement de l'aile droite allemande sur le front occidental avec toutes ses conséquences. Il approuve les conclusions de la "Fortnightly Review" concernant l'agrandissement de la Belgique du côté de l'Allemagne.

Milan. — La Ligue anti-allemande a présenté une demande de séquestre contre la Société des Usines Electriques et des tramways électriques de la ville de Gènes.

A San-Remo la valeur des propriétés allemandes dépasse le chiffre de six millions. Le prince de Hohenzoln y possédait une villa. L'amiral Von Tirpitz était de son côté le principal actionnaire de l'Hôtel Bellevue de San-Remo.

Londres. — Le steamer suédois AH a été contraint, le 49 juillet, par un sous-marin allemand, de jeter à la mer toute une cargaison de bois. Le Cabinet de Berlin a fait exprimer ses regrets au Gouvernement suédois. Il reconnaît que le commandant allemand a commis un acte illégal et il déclare que les autorités allemandes sont prêtes à verser une indemnité.

Milan. — Voici ce que dit le journal "Pesti Hirlap" de l'offensive russe: "Il se livre actuellement sur les Carpathes des batailles sans fin, des batailles qui n'auront pas de nom. La lutte prend des proportions toujours plus gigantesques sur les hauteurs qui séparent les russes de la plaine hongroise.

"On dirait que les russes ont des réserves inépuisables d'hommes et de munitions à voir la facilité avec laquelle le commandement russe lance dans la bataille ces deux éléments décisifs de la guerre.

"Les soldats russes sont animés d'une fureur et d'une haine qui semblaient leur être inconnues dans les combats qui se livraient il y a un an.

"On dirait que ces soldats, en même temps qu'une préparation militaire ont subi une préparation morale."

La Haye. — D'après le "Nieuw Courant" la reine des Pays-Bas enverra mensuellement cinq wagons de lait condensé à Vienne à l'intention des enfants pauvres de cette capitale.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

L'île de Crète est isolée du reste de la Grèce. La garnison se rend et passe aux insurgés.

Nouvel ultimatum grec à l'Allemagne. — Venizelos à la tête du mouvement révolutionnaire. — Rupture imminente avec les puissances du Centre. — Réduction de la solde des officiers allemands. — Deux zeppelins sont abattus en Angleterre. Leurs équipages sont capturés. — Les Roumains prennent Hermansstad et capturent 7300 austro-bulgares. — Succès russes, français et roumains en Macédoine. — Invasion triomphante de la Dobroudja par les armées alliées.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 25 septembre. — D'après divers télégrammes d'Athènes, de source autorisée, on annonce que la révolution grecque bat son plein et que l'île de Crète se trouve complètement isolée. La population Crétoise a inauguré le propre gouvernement de l'île, et les 30,000 crétois sont en ce moment sous les armes. Sur la totalité de la garnison, 11 seulement, de ses membres sont restés fidèles à la cause du roi Constantin. Le reste des hommes et officiers ont fait cause commune avec les insurgés ou abandonné leurs postes. La population hellénique tout entière envisage l'immédiate éventualité d'une intervention armée contre les empires du centre, et les organes anti-venizelistes eux-mêmes parlent en longs éditoriaux de cette imminente éventualité. Toute communication postale et télégraphique est suspendue entre la Grèce et les empires centraux. Les troupes bulgares ayant fait de nombreux prisonniers grecs dans le secteur de Florina. L'irritation grecque contre ces derniers commence à atteindre son degré le plus aigu, et la tension grecobulgare semble faire augurer sous peu une rupture imminente.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 25 septembre. — D'après un sans-fil venant de Sayville, à la "Overseas Agency" on informe que la solde de tous les officiers de l'empire germanique sera, d'après un décret récent, diminuée dans de considérables proportions. Les chefs d'état-majors verront tomber leur solde de 1,000 marks par mois, et les grades subalternes à prorata. Pour les officiers mariés, cette diminution de solde ne sera effective qu'à partir de fin décembre.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 25 septembre. — D'après une dépêche de "Reuter", le gouvernement britannique aurait adressé un deuxième ultimatum, aux puissances du centre et une protestation violente contre les agissements belgiques à Florina.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 25 septembre. — De source particulière, on informe que les fermiers et petits capitalistes en Allemagne se montrent des plus pessimistes et affirment que vu le coût énorme de la guerre, le pays va avec une étonnante rapidité vers la ruine complète. Toujours d'après les télégrammes de "Reuter", les emprunts nouveaux auraient de moins en moins de succès et le petit capital craint la banqueroute à brève échéance.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 25 septembre. — Communiqué du ministère de la guerre: "Secteur de Verdun, les tentatives allemandes dans tout le secteur ont été repoussées. L'ennemi se livre à de violents assauts contre Vaux-le-Chapitre, mais sans aucun succès. Front de la Somme, aucune action d'infanterie, bombardements intermittents. Rien d'important à signaler sur le reste des fronts."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 25 septembre. — Douze zeppelins ont survolé la région de Mangol, comté d'Essex en Angleterre, de nombreux morts et blessés sont comptés à la suite de cette invasion aérienne; toutefois un violent combat aérien ayant eu lieu, deux zeppelins furent abattus par les avions britanniques et les équipages faits prisonniers. La population anglaise ne fut nullement émue de la visite des zeppelins et exprima son absolue confiance dans le service anti-aéronautique.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 25 septembre. — Communiqué des colonnes expéditionnaires alliées en Macédoine: "Les troupes Russes ont pris l'offensive sur leur route de l'ouest de la Macédoine, les Bulgares furent battus par les forces russo-françaises dans le secteur de Florina. En Transylvanie les Roumains ont attaqué et capturé Hermansstad et 7,300 prisonniers austro-bulgares ont été capturés. Les armées alliées dans la Dobroudja, la Transylvanie et la Macédoine ont remporté de brillants succès. Dans le Caucase, les mouvements militaires sont rendus très difficiles par les neiges et les intempéries, mais les armées russes se trouvent toujours sur l'offensive et poursuivent leur marche en avant."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Athènes, 25 septembre. — D'après une dépêche d'Athènes, l'ex-premier ministre Venizelos, serait parti pour Salonique afin de prendre la tête du mouvement révolutionnaire.

Assassinat d'un soldat.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Huntington, W. V., 25 septembre. — Les autorités civiles et militaires font une enquête au sujet du soldat Joseph Slater dont le cadavre a été découvert le long de la voie ferrée près d'ici. Slater était convoqué dans une affaire de fraudes électorales. On se perd en conjectures sur le mobile de ce crime.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

UNE SERIE REMARQUABLE D'ACCIDENTS et D'INCIDENTS GRAVES.

Tentative d'empoisonnement d'une jeune fille. — Femmes inculpées de meurtre.

LOUISIANE.

Oxford, 25 septembre. — M. J. S. Smith, et son frère Dan Smith, revenant la nuit de Boyce en automobile furent trompés par l'obscurité de la route et s'engagèrent sur la berge de la Rivière Rouge. La voiture entraînée par sa vitesse acquise se précipita dans la rivière à environ 7 milles de Colfax. Les deux jeunes gens purent se sauver et sortirent de leur pénible situation avec de nombreuses blessures mais heureusement légères.

Minden, 25 septembre. — Mlle Loo Mixon, une charmante jeune fille de notre ville a tenté de se suicider au domicile de sa sœur, en se servant pour accomplir son projet, du revolver de son beau-frère. La blessure quoique grave n'est pas considérée comme fatale.

White Castle, 25 septembre. — Trois jeunes gens de notre ville, Messieurs Arthur Hebert, Harry McMillain et Lawrence Hebert ont été assez grièvement blessés dimanche au cours d'une promenade en automobile. Le véhicule ayant capoté, les occupants ont été pris par la voiture et subirent des fractures des bras et des jambes ainsi que de nombreuses contusions. Les blessés sont en situation sérieuse, mais pas certainement fatale.

Abbeville, 25 septembre. — La perspective de la diminution des wagons pour le transport des sucres a causé une certaine émotion dans la population uscière de la région. La Erath Sugar Co. construit à cet effet de vastes entrepôts afin que les marchandises déposées et en souffrance ne souffrent pas des intempéries. Plus de 50,000 sacs pourront être abrités dans ce dépôt.

MISSISSIPPI.

Collins, 25 septembre. — Les habitants de la région et de nombreux fermiers ont formé une association au capital de dix mille dollars intitulée la "Govington Live Stock Association" la presque totalité des obligations de cette association a été placée.

Natchez, 25 septembre. — La mise en accusation de Mme Sallie Moier et de sa fille, inculpées d'avoir aidé le concours de Mlle Goldie Davis, fut M. A. L. Moier, a été renvoyée à la prochaine session des assises. Les inculpées furent pour moyen de défense, que, M. Moier fut appelé à la porte de sa demeure, et frappé avec une barre de fer par un inconnu.

LETTRE D'UN PARISIEN

UNE SINGULIERE HISTOIRE CONCERNANT "BOSSUET, PRIEUR DE GASSICOURT."

MGR. PEDACIER, D'AUGUSTE

CORPS TENU, PLUSIEURS JOURS DANS LA SAUMURE.

Incident macabre prouvé avec documents, par l'écrivain, Ernest Jovy.

L'autre jour, je vous citais une pensée de Bossuet sur les biens de ce monde. L'illustre évêque de Meaux ne dédaignait pas lui non plus de "s'accroître dans ses possessions" et ceux à qui les graves événements du moment laissent des loisirs, liront avec curiosité, quelques uns, avec stupeur, une brochure qu'a récemment publiée M. Ernest Jovy, sous le titre: "Encore deux mots sur Bossuet prêtre de Gassicourt-les-Mantes."

On refuserait de croire à cette histoire invraisemblable, dont Saint-Simon ne nous parle pas, si M. Ernest Jovy n'apportait des preuves et des documents.

Il s'agit du bénéfice du prieuré de Gassicourt, dont le revenu était de 8,000 livres. Bossuet ne dédaignait pas les biens de ce monde. L'évêché de Meaux rapportait 22,000 livres et les revenus divers de Bossuet se totalisaient à 150,000 francs de notre monnaie. A cette époque la vie était à bon marché. M. de Meaux pouvait faire figure.

Pour en revenir au prieuré de Gassicourt, il était "en commande" au bénéfice d'un religieux de l'ordre de Cluny, le P. Pierre Bedacier, plus tard évêque d'Auguste; celui-ci ami et admirateur de Bossuet, désira à son lit de mort, que le prieuré de Gassicourt revint à l'évêque de Meaux. Mais M. Ernest Jovy, qui se moult avec aisance dans les règles assez obscures de l'ancien droit canonique, explique que le mourant ne pouvait résigner directement le bénéfice; la résignation était frappée de caducité si l'auteur de cet acte ne survivait pas pendant un temps déterminé. Pour que Bossuet put régulièrement être investi de ce bénéfice, il fallait que le P. Bedacier survécût.

Que fit Bossuet?

Après que Bedacier fut mort, on n'annonce pas son décès; on fit semblant de le croire vivant "on fit sauter et embaumer" et on lui porta des bouillons et des gelées.

Nous sommes en plein roman feuilleton, c'est un chapitre dans le genre de rocambole. Quand on connut cette étrange comédie, ceux qui ambitionnaient la succession du bénéfice, fraudaient Bossuet devant le grand Conseil et c'est un religieux de Cluny, Dom Paul de Raucher, qui porta l'accusation, alléguant:

Que le dit sieur Bossuet s'est intrus au dit Prieuré par confidence.

Qu'il est convaincu d'avoir salé et embaumé le corps du défunt, et avoir précité sa mort pendant plusieurs jours.

D'un parjure.

De trois faussetez...

Et d'une course ambitieuse.

Qu'entre ces crimes qui le rendent

Suite 4me Page